

A photograph of Daniel Day-Lewis in a dark tuxedo with a white shirt and a patterned bow tie. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a dimly lit library with wooden bookshelves filled with books. The lighting is warm and focused on him.

**arte** Soirée  
**Daniel Day-Lewis**

ARTE met à l'honneur le comédien britannique Daniel Day-Lewis avec sa dernière prestation dans *Phantom Thread* de Paul Thomas Anderson, suivi d'un portrait inédit retraçant son parcours d'acteur caméléon.

**Dimanche 17 octobre 2021 à 20.55**



Dimanche 17 octobre 2021 à 20.55

## 20.55 Phantom Thread

FILM DE PAUL THOMAS ANDERSON

AVEC : DANIEL DAY-LEWIS, VICKY KRIEPS, LESLEY MANVILLE, CAMILLA RUTHERFORD  
(ÉTATS-UNIS, 2017, 2H02MN, VF/VOSTF)

Un grand couturier tyrannique et une serveuse d'auberge insoumise vivent une relation tempétueuse dans l'Angleterre des années 1950. Par Paul Thomas Anderson (*There Will Be Blood*), un monument de raffinement visuel et psychologique, avec Daniel Day-Lewis et Vicky Krieps.

Londres, dans les années 1950. Couturier acclamé, Reynolds Woodcock drape d'élégance la haute société britannique, les têtes couronnées européennes et les millionnaires américaines. Tout à son art, il délègue la gestion de ses affaires comme de ses amours à sa sœur Cyril, qui veille sur sa tranquillité et congédie les maîtresses dont il s'est lassé. Un jour, dans une auberge, Reynolds tombe sous le charme d'Alma, serveuse souriante et rougissante émigrée d'Europe de l'Est. Mais la jeune femme n'est pas de la même étoffe que celles qui l'ont précédée. Car si la muse

Alma se glisse avec délectation dans les robes (oscarisées) de son couturier vénéré, la femme indocile, elle, refuse de regarder son être et son couple se dissout dans la perfection despotique que Reynolds lui impose. Jusqu'à innover d'une vénéneuse manière pour libérer de ses névroses cet homme hanté par son déclin et le fantôme de sa mère. Décors et costumes somptueux, mise en scène au cordeau ponctuée par la partition expressive de Jonny Greenwood, casting de rêve : d'une beauté formelle et d'une complexité psychologique éblouissantes, cette histoire d'amour sans limites, également portée par Lesley Manville (*Mum*) en sœur dévouée qui se rebiffe, subjugue de bout en bout grâce à l'alchimie de son duo d'acteurs – Vicky Krieps, fascinante en amoureuse obstinée, et Daniel Day-Lewis, tout en cruauté raffinée et vulnérabilité, dans ce qu'il a annoncé être son dernier rôle.

### Contacts presse

Agnès Buiche / Cécile Braun

[a-buiche@arte-france.fr](mailto:a-buiche@arte-france.fr) / [c-braun@arte-france.fr](mailto:c-braun@arte-france.fr)

01 55 00 70 47 / 73 43 [@ARTEpro](https://twitter.com/ARTEpro)

## 23.00 Daniel Day-Lewis, l'héritier

et sur [arte.tv](https://www.arte.tv) du 10 octobre au 17 décembre 2021

UN DOCUMENTAIRE INÉDIT DE JEANNE BUREL ET NICOLAS MAUPIED  
COPRODUCTION ARTE FRANCE, MORGANE PRODUCTION (FRANCE, 2021, 52MIN)

Des images familiales rares associées aux extraits de sa filmographie éclairent la personnalité et le parcours de ce prodigieux comédien, dont les entretiens télévisés accordés depuis trente-cinq ans guident la narration. Avec humour et élégance, Daniel Day-Lewis revient sur ses débuts prometteurs au théâtre, ainsi que sur son enfance marquée par la figure imposante d'un père aimant mais distant, mort alors que son fils n'avait que quinze ans, qui traverse tel un fantôme la plupart de ses films.

Acteur protéiforme par excellence, Daniel Day-Lewis se fond dans ses personnages au point d'en devenir méconnaissable, et ce dès sa révélation au cinéma en jeune punk homosexuel dans *My beautiful Laundrette* de Stephen Frears (1985), puis en aristocrate coincé dans *Chambre avec vue* de James Ivory (1986). Parfait miroir de la haute société britannique, celui qui est né à Londres en 1957 d'un père, Cecil Day-Lewis, « poète lauréat » de la Reine, et d'une mère, Jill Balcon, fille du producteur et fondateur des célèbres studios Ealing, va néanmoins fuir cette culture anglaise élitiste et s'accomplir de manière spectaculaire aux États-Unis, obtenant – fait d'armes toujours inégalé – l'Oscar du

meilleur acteur à trois reprises. Du *Dernier des Mohicans* à *Lincoln* en passant par *Le temps de l'innocence*, *Gangs of New York*, ou *There Will Be Blood*, l'Anglais incarne magistralement pour des cinéastes tels que Martin Scorsese, Paul Thomas Anderson ou Steven Spielberg des figures iconiques de la culture américaine. S'il a épousé la réalisatrice américaine Rebecca Miller, fille de l'illustre dramaturge Arthur Miller, c'est en Irlande, dont il est citoyen depuis 1993, que cet homme secret se retire avec sa famille durant de longues périodes. Le pays natal de son père irrigue sa filmographie durant les années 1990, avec trois longs métrages du cinéaste irlandais Jim Sheridan dont le premier, *My Left Foot*, lui vaut son Oscar inaugural en 1990. Pour interpréter ce peintre paralysé, il s'immerge dans son rôle au point de ne plus en sortir durant tout le tournage, assis dans un fauteuil roulant et nourri à la petite cuillère. L'acteur vit ses rôles jusqu'à la transe, confiant à sa partenaire de *The Boxer*, Emily Watson : « *Je ne pense pas être assez bon acteur pour faire autrement* ». Après *Phantom Thread*, tourné en 2017 en Angleterre, l'acteur éternellement tourmenté par ses rôles a annoncé mettre un terme à sa carrière.